

Chili, notre jardin d'hiver

Les fruits et légumes chiliens se font remarquer sur les étals français en morte saison. Ajoutez-y quelques bouteilles d'un vin reconnu pour sa typicité et sa qualité, et vous aurez les ingrédients d'une nation où la diversité agricole rivalise avec la variété des paysages.



La production viticole est ultra-concentrée : seulement 340 producteurs se partagent 120 000 hectares de vignes, ce qui fait une moyenne de 350 hectares par exploitation... Les rendements atteignent en moyenne 70hl/ha, contre 56 hl/ha en France.



Imaginez un pays qui s'étirerait du nord de la Norvège au Sahara... 4 500 km de long sur moins de 200 km de large, le Chili affiche un cadre géographique unique au monde, de la Terre de Feu au désert d'Atacama. Ce pays de moins de 17 millions d'habitants jouit d'un contexte pédoclimatique favorable à toutes les productions agricoles. Au centre du pays se concentrent les cultures méditerranéennes, fruits et vigne en tête. Au sud se trouvent les zones d'élevage,

favorisées par le climat océanique et humide.

En prime, la Cordillère des Andes côté est, et l'Océan Pacifique côté ouest, constituent de véritables protections sanitaires naturelles pour l'ensemble des productions végétales et animales. Ainsi, l'état phytosanitaire du vignoble est exceptionnel et l'élevage bovin se développe dans un environnement protégé de la fièvre aphteuse.

Fruits : la corne d'abondance

Le Chili est le premier producteur et exportateur de fruits frais tempérés dans l'hémisphère sud. En quelques années, il est devenu le premier exportateur mondial de prunes, le 2^e en pommes, framboises,... Exportateur majeur depuis quelques années en nectarines, kiwis, pêches, et raisins de table, il le devient maintenant aussi pour les petits fruits, mûres, cassis, myrtilles, groseilles, fraises,... Pourquoi un tel développement des cultures fruitières ? De grands opérateurs de l'hémisphère nord investissent dans les productions locales pour approvisionner en fruits de contre-saison les circuits de distribution occidentaux. Ces opérateurs structurent la filière, intègrent les normes qualitatives internationales, tout en bénéficiant d'une main-d'œuvre compétente et compétitive.

La réputation des vins chiliens

Les vins chiliens connaissent un succès fulgurant. La superficie du vignoble a crû de 70 % en 8 ans ! Le pays est devenu le 5^{ème} exportateur mondial. Pourtant, sa production ne représente que 8,5 millions d'hectolitres, contre 50 millions en France. Les viticulteurs ont su adapter leur produit aux marchés à l'export et font preuve d'un dynamisme commercial indéniable.

La filière "semence" aussi est en plein boom. Le Chili dispose de trois atouts majeurs sur ce secteur : les conditions climatiques, la technicité et surtout la complémentarité saisonnière. D'ailleurs, les semenciers occidentaux, comme le groupe français Limagrain, ne s'y sont trompés et assurent déjà une partie de leur production au Chili. Cependant, malgré toutes ces conditions favorables aux productions agricoles, il reste au Chili à se constituer un complexe agro-alimentaire fort pour sortir de la production peu transformée et évoluer vers des produits alimentaires plus élaborés. Le challenge consiste aussi à donner les moyens à la petite exploitation familiale d'intégrer les filières exportatrices.

Les clés de l'économie chilienne

• Une économie ouverte, basée sur les exportations de minerais et de produits agricoles

Les exportations représentent 41 % du PIB* ; les produits miniers en assurent les deux-tiers, et le cuivre la moitié à lui tout seul. L'autre tiers provient des produits agricoles et agro-alimentaires, pour l'essentiel à destination de l'Amérique du Nord et de l'Asie, mais vers l'Europe, depuis une dizaine d'années.

N'oublions pas non plus que le Chili possède une des zones de pêche les plus étendues au monde et des plus abondantes.

• Une meilleure répartition de la richesse nationale depuis la fin de la dictature militaire

La société chilienne reste pourtant très inégalitaire, notamment dans les régions rurales où les grands producteurs agricoles côtoient une agriculture plus vivrière que marchande.

• La qualité de la formation de la population : l'un des atouts

Le taux de scolarisation en secondaire est de 91 % et de 48 % à l'université, ce qui est similaire à ce que l'on observe dans les pays occidentaux.

*PIB : Produit Intérieur Brut